Zoom sur la mémoire tsigane à Chasseneuil

■ Des collégiens de Chasseneuil ont réalisé un long travail sur le thème des gens du voyage

■ Projections et animations sur le sujet ont été retenues pour la fête de fin d'année du collège.

Les élèves de la classe Ulis du collège chasseneuillais ont recueilli le témoignage de Micheline Dechlotte, internée à Angoulême pendant la Seconde Guerre mondiale.

Photo CL

La dame, elle a été très gentille ! Elle nous a raconté comment elle vivait quand elle a été enfermée au camp des Alliers à Angoulême pendant la guerre». Les yeux bleus encore songeurs, Mathilde 12 ans, se souviendra longtemps de sa rencontre à Angoulême avec Micheline Dechlotte, qui appartient à la communauté des gens du voyage et qui a vécu de longues années d'internement durant la Seconde Guerre mondiale.

Une rencontre impressionnante pour les dix élèves de la classe Ulis (unité localisée pour l'inclusion scolaire) du collège de Chasseneuil, d'autant que David, Nelly, Luce et tous leurs camarades, guidés par l'école des métiers du cinéma d'animation de la ville d'Angoulême, ont réalisé un film sur la vie de cette dame.

Un film qui sera projeté lors du spectacle de fin d'année du collège Louis-Pasteur (1). Une soirée dédiée à la «mémoire tsigane», qui sera l'aboutissement d'un travail de plusieurs mois. Rendez-vous auquel sera associé le centre social «Le Chemin du hérisson» de Roumazières.

Si les ados de la classe Ulis, ont accompli un travail important pour présenter une affiche aussi complète que variée, «*Cette soirée a aussi fédéré de nombreuses énergies autour de ce thème des gens du voyage. Joëlle, qui occupe le poste d'aide à la vie scolaire nous a apporté une aide essentielle. Les élèves des classes de 3e se sont aussi énormément impliqués à l'élaboration du programme. En somme, ce spectacle qui tracera un parallèle entre hier et aujourd'hui, et sera l'occasion de parler de la culture tsigane n'a été rendu possible qu'avec le soutien de nombreux acteurs, comme le Département, la Région, l'association des parents d'élèves et la municipalité*» explique Séverine Frugier, enseignante au sein de la section Ulis.

Films, marionnettes, danse, théâtre, ateliers et musique

«Mémoire tsigane» se décompose en trois volets. Un concours de photos sur le thème «ordre et désordre, enfants et liberté» a été organisé et les lauréats seront récompensés au cours de cette soirée. Outre le documentaire sur Micheline Dechlotte, trois autres films ont été réalisés par les jeunes et seront projetés au cinéma Vox. «Fleur de fougères», «Entre ciel et terre» et «Devel Rec», c'est-à-dire en manouche «Et Dieu créa l'homme». Pour toutes ces réalisations, les élèves se sont chargés des bruitages, de la musique et des chants. Le 7e art ne sera pas le seul à rendre hommage à la culture tsigane puisque l'affiche propose également des marionnettes avec Esmeralda, de la danse et du théâtre.

> **Elle nous a raconté comment elle vivait quand elle a été enfermée au camp des Alliers à Angoulême pendant la guerre.**

Le Chemin du hérisson, qui fête ses 10 ans cette année, s'est chargé de la programmation de la deuxième partie de la soirée: «*Qui se déroulera sur la place de l'église. Talentueuses aux fourneaux, les femmes des familles des gens du voyage prépareront une paella, tandis que les hommes proposeront des grillades. Par ailleurs, des ateliers de vanneries et de rempaillage sont également prévus, ainsi que des panneaux retraçant nos dix ans d'existence*» énumère Jessica Barc, responsable au sein de l'association de Roumazières.

Enfin, c'est en musique que se poursuivra et se terminera ce spectacle de fin d'année (2). A l'affiche, Négrita, chanteuse gitane à la voix ensorceleuse et icône féminine de toute la communauté des gens du voyage, donnera un concert à la salle des fêtes. Où se tiendra également une exposition réalisée par les élèves de 3e du collège Louis-Pasteur et ayant pour thème «les arts et le monde concentrationnaire de 1936 à 1946».

«*Cette soirée de fin d'année scolaire est le symbole d'un partage des cultures,* conclut pour sa part Marie Ledoux, principale de l'établissement. *Grâce à un partenariat enrichissant, elle est porteuse de sens et tournée vers un devoir de mémoire sur une période sensible de notre histoire*».

Marie-Thérèse MONTAUBAN

(1) Vendredi 17 juin à partir de 19 heures au cinéma Vox (spectacle gratuit). Repas à 20h30 (2 euros la part).

(2) Concert à 21 h à la salle des fêtes (5 euros).